

Conférence donnée par André LOEZ (Sciences-Po Paris)

le 30 janvier 2014 au lycée Hoche (Versailles)

### Les tranchées, lieux d'histoire, lieux de mémoire

#### L'importance des tranchées dans la mémoire actuelle de la grande Guerre.

Derrière le mot "mémoire" on pense à Pierre Nora, or les tranchées ne figurent pas en tant que telles dans son ouvrage, c'est Verdun qui y est. Actuellement, Verdun a perdu sa centralité, **les tranchées sont devenues la figure incontournable, le lieu de passage obligé**. On voit ainsi passer au comité du Centenaire des dossiers de projets dont le point commun est souvent la tranchée. C'est une forme d'évidence, et en même temps il faut prendre du recul et voir si la question n'est pas plus complexe (au-delà du froid, de la boue, des poux, des rats...).

**Ce sujet paradoxalement n'a pas été si étudié que cela**, les tranchées en tant que lieu n'ont pas été réellement abordées. La dimension matérielle de la vie au front n'a pas été beaucoup explorée, même si c'est le cas sous l'angle archéologique. Les archéologues apprennent beaucoup aux historiens sur l'espace des tranchées. Ils mettent au jour et interprètent des restes de chevaux de frise, d'étayage, mais aussi des objets du quotidien (des objets liés à l'alimentation), des lieux funéraires (tombs proches de la tranchée) et surtout de l'artisanat de tranchée.

**Ce sujet n'a donc pas atteint sa pleine maturité.**

#### Les origines des tranchées

**Les origines des tranchées sont assez lointaines**. On sait que les armées avaient creusé des retranchements autour d'Alésia et que cet art du retranchement était bien maîtrisé par l'armée romaine ; on connaît aussi l'usage qu'en fit Vauban à l'époque moderne. Mais **la tranchée dans sa forme contemporaine intervient au milieu du XIXe s** où la puissance du feu est telle que le mouvement des hommes sur terrain découvert est plus difficile. En effet, les fusils sont à culasse et à canon rayé et les troupes sont exposées à une puissance de feu plus forte. On voit des tranchées lors du siège de Sébastopol (guerre de Crimée) mais aussi dans la guerre de Sécession (siège de Petersburg en 1864). Ces pratiques se retrouvent dans la guerre des Boers, en 1898 à Cuba (entre les Etats-Unis et l'Espagne) ou lors de la guerre russo-japonaise de 1905. Ce n'est pas théorisé ni systématisé, mais c'est plus fréquent. La guerre russo-japonaise par exemple est observée par un très grand nombre de militaires, en particulier allemands et français. Les témoins de cette guerre de tranchées (les Russes sont retranchés et les pertes japonaises sont effroyables) sont nombreux, mais l'information ne remonte pas bien. **Aucune puissance européenne ne prépare une guerre de tranchées de façon centrale**. Cela fait partie de ce que les militaires savent faire, il y a des manuels qui indiquent même les cotes à respecter lors du creusement. Cependant, ce n'est pas au centre des doctrines. Ce qu'on y trouve, c'est plutôt l'infanterie pour le combat offensif, avec l'élan moral

de l'assaut. **La tranchée n'est pas premier plan des conceptions et le savoir est central car cela explique les hécatombes de l'été 1914.**

**Cette phase initiale coïncide avec le creusement des premières tranchées.** Les intervenants de terrain comprennent vite qu'**il faut creuser pour se protéger**. Cette première phase est mal documentée. Y compris dans les phases de la guerre de mouvement, dès la mi-août 1914, apparaissent des tranchées car les infanteries quand elles sont immobilisées s'enterrent. Au départ on trouve des trous individuels, puis des lignes. Pour parer à des pertes très élevées, des initiatives sont prises sur le terrain, au coup par coup et sans coordination. Après la bataille de la Marne, l'armée s'enterre. Les dotations en outils évoluent ; on passe d'une pelle pour deux soldats à une pelle par soldat. Le processus se perfectionne progressivement, les tranchées au départ ne sont pas étayées. Puis les tranchées sont mieux mises en place, elles sont consolidées chez tous les belligérants.

### **La perception première de la guerre des tranchées**

**Les combattants découvrent une guerre des tranchées qui n'est pas celle qu'ils imaginent.** Leur conception repose soit sur l'avant-guerre, soit sur les conceptions offensives du départ. **Cela rompt avec un imaginaire de la guerre**, ce qui provoque des désillusions. Ainsi, Drieu La Rochelle dans *La Comédie de Charleroi* en 1936 rend compte de cette déception, même si c'est un cas singulier. Le fait de s'enterrer, de changer de modèle guerrier, n'est pas vu comme naturel. Y compris pour des hommes qui voient dans les tranchées un épisode, un expédient et ignorent que cela va durer pendant quatre ans.

La tranchée qui va devenir très centrale, lorsqu'on regarde la presse est longue à apparaître, par exemple sur les « Une » de *L'Illustration*. Le public met un certain temps de ce fait à comprendre que la guerre est d'un type nouveau.

### **Les combattants s'approprient la tranchée.**

Ainsi est publié *Le Journal des tranchées* ou encore *La Gazette des boyaux* : cette identité est appropriée par les combattants. Les éditorialistes à l'arrière mettent en avant les vertus paysannes du soldat français, avec un atavisme, un attachement au sol, qui rendraient la situation supportable.

**Les tranchées s'installent sur presque tous les fronts**, ce type de combat se répand, moins sur le front Est où on ne trouve pas des lignes aussi denses et aussi continues.

Ce système se complexifie progressivement, avec toute une série de positions qui peuvent comprendre plusieurs lignes chacune. Le tracé est désormais festonné pour éviter les projections et les tirs en enfilade. Au-devant de la tranchée existent aussi des petits postes qui permettent de surveiller et d'avertir.

**=> La tranchée n'est pas qu'une ligne, elle est un système complexe dense.**

Le système connaît des variations dues à la nature des sols. Ainsi, la Champagne est crayeuse et se prête mieux aux tranchées que le Nord où affleurent les nappes et où le sol est très vite

boueux, ce qui oblige parfois à bétonner. Les soldats français lorsqu'ils prennent les tranchées allemandes sont souvent surpris par leur perfectionnement (béton, électricité, éclairage voire chauffage...).

Les états-majors voient cette guerre des tranchées comme un renoncement provisoire et ils attendent la reprise de l'offensive.

### L'expérience des tranchées.

#### **La tranchée est d'abord un lieu de combat :**

- combat quotidien des créneaux de tir, un poste aménagé avec un fusil à demeure pour viser des points adverses et abattre des ennemis qui se protégeraient moins. C'est aussi l'artillerie de tranchée (mortiers de tranchées), des tirs courts sur les tranchées adverses. Le jet de grenade est enfin un mode d'affrontement régulier.

- la grande poussée, la grande sortie hors de la tranchée pour aller vers les positions adverses ; c'est le moment le plus redouté, précédé par le creusement des parallèles de tranchées et le placement des échelles. C'est suivi éventuellement par le "nettoyage de tranchées".

Le combat n'est pas incessant, la proximité conduit aussi à des fraternisations.

**La tranchée est aussi un univers de travail**, de travail quotidien pour aménager, consolider (étayer, poser des caillebotis, évacuer l'eau). C'est un élément central que ce travail physique dans le quotidien des tranchées.

**Le lieu le plus iconique est aussi le lieu le moins meurtrier**, c'est un paradoxe : la tranchée est protectrice, même si elle est oppressante. Elle contribue nettement à diminuer les pertes.

Enfin, rendre les tranchées habitables passe par le fait de s'y repérer, avec des pancartes. On pourrait aussi évoquer les loisirs, l'artisanat des soldats ou encore les lectures et l'écriture.

**Nous manquons de travaux comparatifs pour savoir si l'expérience matérielle est la même**, par exemple du côté allemand et du côté français. La nuance est dans le mode d'organisation des armées, qui opèrent ou non des roulements (dans le temps ou sur les secteurs). Ainsi, les Allemands restent longtemps dans le même lieu et aménagent davantage leur lieu de vie.

### L'abandon et le devenir des tranchées

**On sort des tranchées en 1918** car le système évolue, tout comme la doctrine tactique. Les Allemands ont constitué des groupes d'assaut qui créent des brèches ; les alliés misent sur les chars. Les tranchées deviennent alors un lieu de mémoire (BD de Tardi, film de Kubrick *Les Sentiers de la gloire...*).

#### **Des lieux ont été constitués ou reconstitués :**

- la tranchée des baïonnettes inventée en 1920, avec des soldats qui auraient été enterrés avec les baïonnettes dépassant seules (c'est en réalité une tombe collective marquée par des fusils). C'est un des premiers lieux commémoratifs.

- des tranchées préservées plus ou moins par des associations locales.

- la reconstitution de tranchées. Ainsi, dans l'Isère une association locale creuse actuellement une tranchée scénarisée et sonorisée, avec des financements publics conséquents.

**La tranchée réifiée et instaurée comme résumé absolu de la Grande Guerre peut faire oublier d'autres expériences** : la guerre marine ou sous-marine, le combat en Méditerranée orientale, les munitionnettes... On peut réfléchir à la tranchée mais sans la couper d'un contexte plus global, celui d'une guerre mondiale qui implique les sociétés.